

# TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 5 | MERCREDI 25 MAI 2022

## SOMMAIRE

Édito – Mibé – Conseil d'État	2
Réflexion	8
Coup de griffe	9
Les députés en action	10
Point fort	11
Politique cantonale	12
JLRV – Question de valeur	13-14
Frivolités essentielles	16

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

# UNE PARTIE DU MONDE VA AVOIR FAIM...



### MESSAGE DU PRÉSIDENT

*Post lux tenebras?*

Page 3



### POLITIQUE FÉDÉRALE

**Guerre en Europe:  
la fin d'un tabou**

Page 4



**Fiscalité: le contribuable  
n'est pas un citron qu'on peut  
presser sans limite...**

Page 5



### DANS LE MONDE

**Macron II: gouverner**

Page 15



**Si tous les pays ne vont pas souffrir de la même manière du manque de céréales produites en Ukraine, il n'en demeure pas moins que l'approvisionnement alimentaire devient partout un défi stratégique. Hausse des prix et famine en ligne de mire. Analyse et commentaire...**

Pages 6-7

## UN PEU D'ÉMOTION que DIABLE...

par Fabienne Guignard, rédactrice en chef

La planète terre n'est plus un havre de paix en Occident. La guerre sur notre continent désoriente tout le monde et les caractères des dirigeants et autres experts se dévoilent publiquement. Il y a ceux qui ne veulent pas humilier le grand Russe, sans pour autant nier les atrocités commises, mais prêts à lui concéder des compromis notamment territoriaux pour sauvegarder le petit « bien-être » de leurs concitoyens. D'autres plus courageux qui acceptent de sortir de leur ligne de confort et sont prêts à ne rien transiger. Ils acceptent de payer le prix... Et ma fois, les deux ont certainement raison mais peut-être faut-il « dire et faire au bon moment ». Bref trouver le bon temps et le bon ton.

Pendant que des horreurs sont commises et un chantage alimentaire mondial mis en place par Poutine, certains chefs d'État européens manquent de ce que l'on appelle aujourd'hui de « quotient émotionnel » vis-à-vis d'un peuple meurtri. C'est le cas surtout du président Macron et du président du Conseil italien Draghi. Ils n'ont pas vu Bucha en vrai... Ont-ils peur? Peu d'empathie et d'émotions. On ne revient pas d'une visite là-bas sans être bouleversés. Ils n'y vont pas. Les voilà de bons technocrates brillants à la tête de gouvernements qui leur ressemblent. Et leurs propositions pour résoudre les crises sont de la même veine. On ne change pas sa nature...

Un nouveau monde se met en place. Chaque pays doit mieux se positionner y compris la Suisse qui a fait parler d'elle à l'international pour son changement de position sur la neutralité. Faible pourtant. D'intenses négociations ont permis de libérer les civils puis les soldats de l'usine Azovstahl à Mariupol. Beaucoup de secrets sur cette opération encore en cours et à venir mais un succès d'importance tout de même où trois pays sont principalement engagés: la Turquie, Israël et la Suisse. Notre pays a su mettre à profit ses bons offices. On ne se refait pas... Et soyons fiers...



## CONSEIL D'ÉTAT

# RÉPARTITION DES DÉPARTEMENTS

C'est fait. Les départements remaniés sont désormais répartis entre les nouveaux membres du Conseil d'État.



### Deux éléments d'importance

1. Confirmation de **Christelle Luisier** à la présidence.
2. **Frédéric Borloz** reprend les rênes de l'école.

Le détail et les appellations définitives seront annoncées prochainement.

À suivre dans l'édition de juin de **TRIBUNE**.

# POST LUX TeneBRas ?

par Marc-Olivier Buffat,  
président PLR Vaud, député

**Faut-il désormais inverser la célèbre phrase attribuée aux réformateurs et à Calvin «*post tenebras lux*» (après les ténèbres la lumière) ?**

Pandémie Covid, guerre en Europe, inflation massive et subite, pénuries en tous genres, canicules, nous subissons depuis deux ans des événements d'une gravité exceptionnelle qui semblent s'abattre sur l'Europe et le monde à un rythme rapide et successif comme les sept plaies d'Égypte. Avec à chaque fois ce constat inquiétant : on ne l'avait pas vu venir !

Le résultat des élections françaises, polarisées entre deux extrêmes, la volonté d'adhésion de la Finlande et de la Suède à l'OTAN, sont autant de signes de bouleversements géopolitiques majeurs.

Et pendant ce temps-là, que se passe-t-il dans notre beau pays et notre beau canton ? On ne semble pas avoir encore pris la mesure des défis qui nous attendent. Les débats politiques se poursuivent avec une langueur infinie et l'on semble cheminer d'un pas léger et l'air distrait dans un monde de plus en plus brutal et binaire, les yeux et l'esprit à l'abri des mauvaises ondes protégés par des lunettes roses (ou roses-vertes).

Le PS et ses alliés (ou concurrents ?) verts poursuivent inlassablement leur travail de sape contre la défense militaire (avions, achat de matériel, etc.) oubliant non seulement les réalités d'aujourd'hui, mais également 200 ans de neutralité armée suisse héritée des guerres napoléoniennes et dont le principe de base peut se résumer ainsi : un pays sans armée est appelé à subir celle des autres sur son territoire (alliés ou non).

Il y a dans ce chaud printemps politique beaucoup d'électricité dans l'air, mais pas forcément là où il faudrait.



Alors qu'un black-out électrique menace de façon évidente notre approvisionnement, une mouche (un pléoptère) fait capoter la construction d'un barrage hydroélectrique en Valais. De même, des associations écologiques gagnent un recours au Tribunal fédéral pour des motifs formels contre l'agrandissement du barrage du Grimsel. Des années de procédure, des années perdues pour des projets permettant le développement d'une énergie électrique propre et durable. Si la Suisse est connue pour être un château d'eau, on oublie qu'elle dispose également de réserves de gaz importantes. Tel est le cas du site de Noville qui est paralysé par des lois empêchant les forages en profondeur (plusieurs dizaines d'années de consommation de gaz naturel indigène pour la Suisse et environ 10 milliards de recettes pour le canton).

Grâce au franc fort, la Suisse (heureux pays !) est encore protégée des vagues inflationnistes des pays industrialisés. Parallèlement, cette inflation extérieure compense le franc fort qui ne pénalise pas pour l'instant nos exportations. Il n'empêche que l'inflation menace nos retraites dans une période critique où les «*boomers*» arrivent à la retraite. Un effet ciseau ou autrement appelé tsunami gris que les partis de gauche refusent de voir en bloquant les réformes indispensables des retraites. L'heure n'est plus à la rêverie mais à l'action. Des mesures fortes, rapides,

s'imposent dans de nombreux secteurs, y compris la formation pour compenser un manque de main-d'œuvre qui compromet la reprise économique post-Covid. Les exemples mentionnés ci-dessus démontrent que les arbitrages seront compliqués et les combats politiques difficiles. Le PLR, fort d'un programme ambitieux, de projets porteurs d'espoir pour l'avenir de notre société et de nos générations, doit être une réponse stable et efficace aux préoccupations de nos concitoyennes et concitoyens. On ne peut évidemment pas en dire autant de certains de nos adversaires politiques, qui ont soutenu le référendum contre Frontex et qui ont été justement renvoyés à leurs officines par le peuple suisse, qui divisent la société en classes, font la guerre

**Il n'empêche que l'inflation menace nos retraites dans une période critique où les «*boomers*» arrivent à la retraite.**

aux bagnoles sous prétexte de protection climatique, multiplient les procès contre la société de consommation et assument sans honte une distribution étatisée du cannabis.

C'est fort de ses valeurs et convictions que le PLR aborde déjà les élections fédérales de l'année prochaine avec la ferme volonté de les gagner.

publicité

ELAGAGE  
BOIS-ÉNERGIE  
TRAVAUX FORESTIERS  
www.danielruch.ch • 021 903 37 27 • 1084 Carrouge (VD)

TRANSPORT  
GÉNIE FORESTIER  
STABILISATION BIOLOGIQUE

# GUERRE en EUROPE : La FIN D'UN TABOU



par Olivier Feller,  
conseiller national PLR Vaud

**«Il n'y aura plus jamais de guerre en Europe.» Cette illusion est née de la chute du mur de Berlin et de la disparition de l'URSS. La fin de la «guerre froide» a été interprétée comme la mort définitive des conflits armés sur notre continent.**

Ce rêve n'a eu un semblant de réalité que quelques années, et encore si l'on excepte les affrontements ethniques en ex-Yougoslavie et les massacres qu'ils ont engendrés.

Par la suite, personne n'a vraiment voulu regarder en face les signes qui s'accumulaient en Russie. Guerre en Tchétchénie en 1999. En Géorgie en 2008. Annexion de la Crimée et début de la guerre dans le Donbass en 2014. Soutien à Bachar el-Assad, en 2015, dans une rage d'extermination de toute opposition: écoles et hôpitaux bombardés, zones résidentielles aplaties. L'apathie des démocraties occidentales a convaincu le Kremlin qu'elles ne bougeraient pas en cas de nouvelle agression.

Quelques jours avant l'invasion de l'Ukraine par les troupes de Poutine, des «experts» sont encore venus dire



sur le plateau du 19h30 de la TV suisse romande qu'ils ne croyaient pas à la guerre parce qu'elle ne serait pas «raisonnable». Comme si Poutine s'était montré raisonnable jusque-là.

## DES MOYENS SUPPLÉMENTAIRES POUR L'ARMÉE

Aujourd'hui, les choses – malheureusement – ont bien changé. La guerre en Ukraine risque fort de durer, voire de s'étendre. Et un pays comme la Suède, qui, fort de sa neutralité armée, n'avait jamais envisagé une telle perspective pendant toute la durée de la «guerre froide» souhaite désormais intégrer l'OTAN.

Pour sa part, la Suisse doit revoir sa politique de défense et les moyens qu'elle y consacre. Le Conseil national a accepté une motion le 9 mai

## Le Conseil national a accepté une motion le 9 mai dernier demandant une augmentation des dépenses militaires qui devraient passer de 5 à 7 milliards par an d'ici à 2030.

dernier demandant une augmentation des dépenses militaires qui devraient passer de 5 à 7 milliards par an d'ici à 2030. Deux milliards de plus, est-ce énorme, comme je l'ai lu? Non. La facture de notre sécurité armée s'élèverait ainsi à 1% du PIB (contre 1.34% en 1990 et 0.67% en 2019). À titre de comparaison, l'OTAN recommande à ses membres d'y consacrer 2% depuis 2014 et ceux qui n'y ont pas consenti, comme l'Allemagne, s'en mordent les doigts.

## UNE CERTAINE LÂCHETÉ

Dans notre pays, la gauche rejette, malgré les circonstances, l'adaptation de nos moyens militaires au motif

que nous ne risquons rien. «Les chars et les avions russes, dit-elle, ne vont pas arriver chez nous. Auparavant, ils devraient défaire les forces de l'OTAN très nettement supérieures aux forces russes.» L'argument témoigne d'une certaine lâcheté. Ainsi nous pourrions ne rien faire en espérant que les autres se dévouent pour nous. Il témoigne aussi de beaucoup de naïveté. Pense-t-on vraiment que nos proches voisins, et l'ensemble des pays de l'OTAN, verraient sans rien dire la Suisse, considérée comme le pays le plus riche d'Europe, se désintéresser de sa défense en laissant aux autres le prix des sacrifices? Quant à affirmer que jamais notre pays ne serait atteint, c'est le genre de paris qu'il ne faut jamais prendre.

Cela dit, notre défense ne dépend pas seulement de nos moyens militaires. Elle doit intégrer tous les éléments de notre sécurité, dans le domaine alimentaire comme dans le secteur des approvisionnements en matières premières et en énergie. Pour y parvenir, l'aiguillon et le soutien des citoyens ne devront pas manquer au Conseil fédéral.

publicité

**CLAUDE FAVRE S.A.**  
YVERDON 024 445 36 78  
VALLORBE 021 843 14 24  
LAUSANNE 021 653 60 60  
[www.claude-favre.ch](http://www.claude-favre.ch)

*Spécialiste toitures & façades*

# FISCALITÉ : LE CONTRIBUABLE N'EST PAS UN CITRON QU'ON PEUT PRESSER SANS LIMITE...

par Vincent Arlettaz,  
conseiller communal, Lutry

**Le dimanche 15 mai dernier a été animé, outre les trois objets fédéraux, par de nombreux scrutins cantonaux et communaux. Plusieurs d'entre eux avaient trait à des questions fiscales, et il me semble intéressant de s'y pencher.**

Ainsi, six communes vaudoises votaient sur des hausses de leurs impôts communaux. Si le montant et les raisons de ces orientations étaient différentes, le résultat des urnes fut le même : six fois non.

Ce même jour, le canton de Neuchâtel rejetait par 57.8% des voix une initiative dite «*Pour une fiscalité plus équitable*» qui réclamait une hausse de l'impôt sur la fortune. Dans le même temps, le canton de Schaffhouse rejetait (par 68.8% des voix) une initiative similaire mais d'une validité de 5 ans, présentée comme un impôt de solidarité suite au Coronavirus.

Enfin, trois «*oui*» sont également venus couronner la journée : un large «*oui*» (82.7%!) dans le Jura à l'initiative cantonale «*Les plaques moins chères!*» visant à ce que la taxe automobile dans leur canton – la plus élevée de Suisse – retrouve un niveau proche de la moyenne nationale; un bon «*oui*» (56.8%) en Argovie à une baisse d'impôts pour les personnes physiques et morales, et un petit «*oui*» (50.3%) dans le canton de Soleure, à un contre-projet à une initiative réclamant que les impôts cantonaux ne dépassent pas la moyenne nationale (le contre-projet visant, lui, un niveau de 20% au-dessus de la moyenne nationale).

Ce large tour d'horizon doit nous inciter à la réflexion : des communes et des



cantons aux situations bien différentes ont adopté des positions similaires, allant du rejet d'une hausse d'impôts à des décisions concrètes, parfois issues du peuple, pour une baisse de la fiscalité. Certes, ces décisions s'inscrivent dans un contexte international où les prix (en particulier ceux des carburants) ont pris l'ascenseur, mais cela n'explique pas tout...

Ces dix dernières années, nous avons vu fleurir à tous les niveaux des initiatives de gauche promettant monts et merveilles. À chaque fois, il a fallu rappeler que l'argent ne poussait pas sur les arbres et que les montants promis seraient prélevés directement dans les poches des contribuables. Et pourtant, cette même gauche continue de multiplier les promesses : transports publics

gratuits, revenu de base inconditionnel, subventions en tous genres, etc.

Les votations cantonales et communales du 15 mai dernier sont un rappel bienvenu : l'argent des impôts est d'abord et avant tout celui du contribuable. Or, le pouvoir d'achat de ce dernier n'est pas extensible à volonté. Bien au contraire, il se retrouve de plus en plus sous pression. La volonté des candidats de l'Alliance vaudoise au Conseil d'État de ménager ce pouvoir d'achat en diminuant les impôts était bienvenue, et a certainement contribué à leur succès mérité.

Pour qu'une fiscalité soit acceptable, elle doit tenir compte de cette réalité et se justifier par ses retombées pour l'ensemble de la population. C'est pourquoi nous, libéraux-radicaux, devons

continuer à porter cet enjeu crucial en politique : le citoyen doit contribuer, en fonction de ses capacités, au financement de l'État et de ses activités. Mais il n'est pas un citron qu'on peut presser sans limite – comme l'imaginent trop souvent nos adversaires de gauche...

**Les votations cantonales et communales du 15 mai dernier sont un rappel bienvenu : l'argent des impôts est d'abord et avant tout celui du contribuable.**

publicité

**Fiduciaire  
PAUX Conseils  
& Gestion**

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

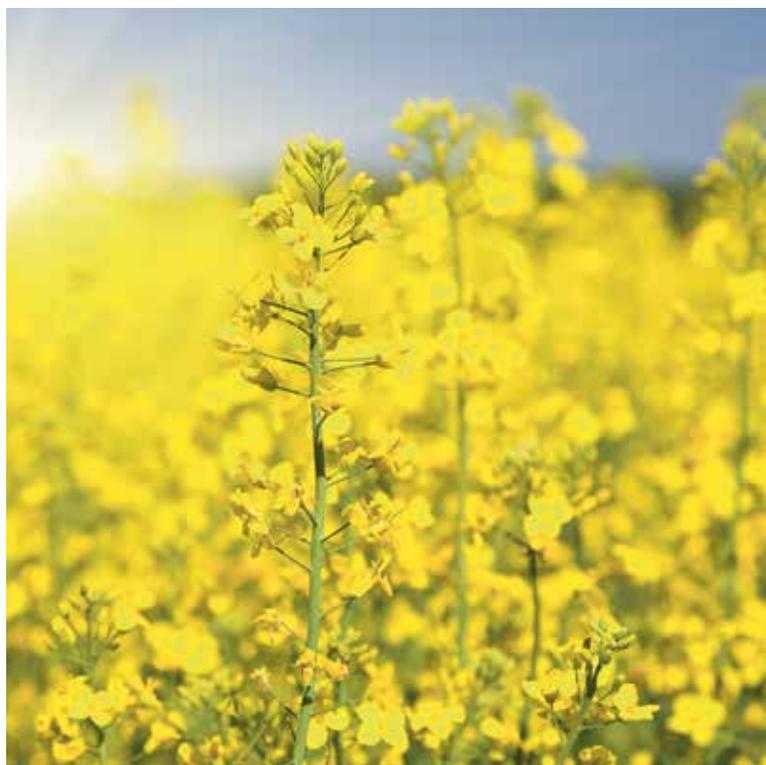
Rue de la Gare 15 - 1110 Morges  
Tél. 021 803 73 11  
info@paux.ch - www.paux.ch

# La Faim dans Le monde... TOUT SAUF DE LA SCIENCE-FICTION... Le CHANTAGE Russe en action

par Fabienne Guignard,  
rédactrice en chef

**En 2020, plus de 155 millions de personnes étaient considérées vivant en crise alimentaire dont 500 000 en situation de famine, principalement dans les pays africains mais pas seulement. La Covid, la guerre en Ukraine, une sécheresse globalisée en augmentation ont encore accentué ce malheur. Avec comme corolaire une très forte augmentation des prix.**

La lutte contre le réchauffement climatique ne peut dès lors pas être mise de côté. Toutes ces crises doivent être impérativement traitées dans leur globalité. Les vieux démons ont tendance à refaire surface. Pour certains, le protectionnisme reprend la main, c'est le cas en Inde qui vient d'interdire toute exportation de blé alors qu'elle est un des gros fournisseurs mondiaux avec des effets majeurs sur le marché. Une température de 50 degrés provoque une sécheresse immense qui aura des conséquences directes sur les récoltes à venir. Le président Modi décide de privilégier l'approvisionnement de sa population (1 milliard d'individus). Le Brésil et l'Argentine, grands producteurs céréaliers regardent de loin sans s'impliquer. Les traders en négoce de matières premières, dont la Suisse est un centre névralgique avec 80 % du trafic, se frottent les mains et débouchent le champagne tant les bénéfices ont pris l'ascenseur. À ce jour, augmentation de 22 % du prix des céréales, 47 % pour le blé et 40 % pour les engrais. La spéculation a encore de belles heures devant elle. Pareil pour le prix de l'énergie d'ailleurs. Les pays d'un



coup se préoccupent de leur sécurité alimentaire et revoient leur dépendance à l'étranger. Un conflit entre la Russie et son voisin historique ont ainsi d'un coup mis en évidence les faiblesses des uns et des autres en matière d'alimentation. Un effet papillon aux répercussions internationales.

**À ce jour, augmentation de 22 % du prix des céréales, 47 % pour le blé et 40 % pour les engrais. La spéculation a encore de belles heures devant elle.**

La Russie et l'Ukraine assurent à eux seuls 12 % du commerce alimentaire mondial (maïs, orge, huile de tournesol, blé, etc.), 29 % en ce qui concerne

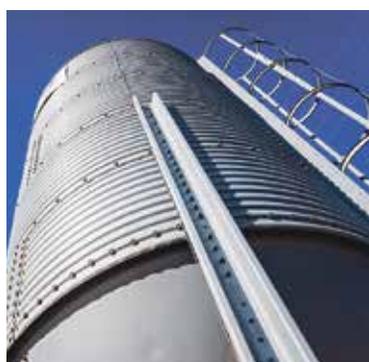
le blé. Ils sont donc de grands exportateurs via la mer d'Azov ou la mer Noire. Mais en raison de la guerre et des sanctions, les ports sont fermés et aucun bateau de commerce ne peut en sortir. Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU, parle d'ouragan de famines à venir dont l'Afrique du Nord particulièrement dépendante du blé ukrainien. Rappelons que le blé ukrainien va pour un tiers en Europe, un tiers en Chine et un tiers en Afrique. Tous les organismes onusiens et organisations humanitaires se mettent en état de marche et de combat pour trouver des solutions pour produire, acheminer des denrées alimentaires vers les pays les plus pauvres pour éviter famine bien sûr, mais crises sociales, politiques et un inévitable flux de réfugiés. Le PAM (Programme alimentaire mondial) tire la sonnette d'alarme depuis des années mais les voyants sont plus qu'au rouge actuellement.

La guerre apporte bien des atrocités, en pertes humaines notamment. Et la faim

**Le plus grand défi organisationnel sera de transborder d'un wagon à l'autre la marchandise car l'écartement des rails ukrainiens ne correspond pas aux normes de l'UE.**

en fait partie. L'Ukraine veut impérativement éviter un second «*Holodomor*», cette famine orchestrée et programmée par Staline en son temps ayant tué entre 1932 et 1933 entre 2,6 millions et 5 millions d'individus. Mêmes techniques aujourd'hui de la part des Russes qui menacent les agriculteurs, détruisent les infrastructures agricoles (entrepôts, tracteurs, terres arables, etc.) et volent systématiquement les denrées alimentaires. On parle de 100 000 millions de tonnes de blé, un stock de trois ans, d'ores et déjà confisqués aux Ukrainiens, pour certains transférés en Crimée. Un tiers des terres agricoles est d'ores et déjà détruit par la guerre, ces terres noires particulièrement fertiles que l'on trouve notamment dans la région de Kharkiv.

La communauté internationale cherche par tous les moyens à assurer l'approvisionnement du blé encore disponible (on parle de 24 millions de tonnes) par voies terrestres ou ferroviaires via la Roumanie, la Hongrie, la Pologne mais les difficultés logistiques sont immenses. Ajoutons à ce chiffre environ 20 millions de tonnes de la récolte à venir qui sera forcément réduite. Mais rien n'est simple.



Pour bien comprendre, un train de 600 mètres peut contenir 1900 tonnes seulement. Il faut beaucoup de trains et des horaires pour les faire circuler. Le plus grand défi organisationnel sera de transborder d'un wagon à l'autre la marchandise car l'écartement des rails ukrainiens ne correspond pas aux normes de l'UE. Il faut compter deux heures par wagon... Tous les occidentaux s'y mettent. Le défi est gigantesque.

L'Europe doit donc revoir ainsi sa mission nourricière pour sa propre population mais aussi par solidarité internationale car la faim dans le monde est l'affaire de tous, avec des conséquences directes et indirectes qui mettent en danger l'équilibre du monde. Elle doit penser à sa propre production indigène en produisant plus et mieux, par exemple en cultivant momentanément des terres en jachère tout en assurant une qualité nutritive en protéine. Mais le pouvoir d'achat vient à s'installer dans le débat. La hausse des prix dans tous les domaines ne prédit rien de bon pour le futur.

### LA SUISSE PLUS CHANCEUSE

Notre pays est heureusement dans une situation moins dramatique que d'autres pays car en votation populaire sur le sujet le 27 septembre 2017, il a déjà pris des mesures pour assurer notre sécurité alimentaire (art. 104a de la Constitution). Nous sommes un des premiers pays à avoir fait le pas pour une «production durable» et une «promotion de l'agriculture en conséquence». Mieux protéger notre agriculture et nos terres agricoles et réduire notre dépendance à l'étranger sont ainsi des enjeux de taille, particulièrement en matière de plants et de semences (colza, betterave à sucre) car on en importe beaucoup. Les liens de dépendances avec l'Ukraine et la Russie étant relativement faibles, notre approvisionnement est ainsi assuré, disponible pour les moyens de productions, engrais, pour le moins pour cette année, dira récemment Guy Parmelin.

Pour le moment la situation ne nécessite aucune mesure particulière sauf des mesures d'adaptation qui se sont ainsi imposées par une baisse des droits de douane sur le fourrage début mars par exemple. On parle aussi des réserves obligatoires en matière de sucre, de riz, d'huile et graisse comestible, de blé et de fourrage justement sans oublier les réserves des ménages conseillées qui reviennent à l'ordre du jour. La nécessité de diminuer le gaspillage alimentaire devient un enjeu collectif. La nourriture redevient un bien précieux. Exclu pourtant d'intensifier

en Suisse encore la production car la sécurité alimentaire passe aussi par le respect de la biodiversité. L'auto-alimentation net de notre pays s'élève à 50%. Aujourd'hui le 60% des surfaces arables est destiné au fourrage. Il s'agira de réaffecter certaines terres à la culture de la pomme de terre, des céréales panifiables, oléagineux et ainsi diminuer notre production et consommation de viande et d'œufs. Il faudra d'abord nourrir les humains de produits de première nécessité avant de nourrir les animaux. L'élevage devrait ainsi diminuer.

Qui aurait cru qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, on allait reparler de famines généralisées, de rationnement alimentaire dans les pays occidentaux ? Quand on entend le grand patron de Syngenta prôner pour la suppression du bio, on se demande dans quel monde on vit. Mais ce sont dans tous les cas les populations pauvres qui seront les premières victimes de ce naufrage. Essayons de ne pas être ni lâches ni égoïstes. Résolvons les problèmes ensemble. Dans l'intérêt de nos peuples respectifs. En pensée pour le peuple ukrainien qui vit à la puissance 1000 nos petits inconforts.

**L'Ukraine veut impérativement éviter un second «Holodomor», cette famine orchestrée et programmée par Staline en son temps.**

**L'auto-alimentation net de notre pays s'élève à 50%.**

**Essayons de ne pas être ni lâches ni égoïstes.**

publicité

### Machines-Services – Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8  
1073 Mollie-Margot  
021 781 23 33  
079 310 56 66  
b.thonney@bluewin.ch  
www.machineservices.com

# TURBULENCES ET INQUIÉTUDES, COMMENT GARDER LE CAP ?

par Catherine Labouchère,  
députée

**Le 13 mars 2020 restera dans les mémoires. Ce jour-là le Conseil fédéral a pris des décisions drastiques pour faire face au Coronavirus. Il a ordonné un semi-confinement, la fermeture des écoles, des restrictions majeures et multiples dans les domaines économiques, culturels, touristiques et sportifs, sans compter une réorganisation sanitaire significative.**

Deux ans plus tard, après plusieurs vagues de pandémie, la vie a repris un cours presque normal apportant un soulagement manifeste au sein de la population. Puis, subitement le 24 février 2022, une autre nouvelle forte a frappé notre continent: le retour de la guerre en Europe avec l'attaque de la Russie en Ukraine, apportant son lot d'interrogations, de souffrances et d'incertitudes. La quiétude sécuritaire que nous avions crue acquise s'est révélée bien fragile.

Parallèlement, ont ressurgi de manière accrue les questions environnementales liées au réchauffement climatique et à la croissance démographique



accompagnées de celles concernant l'énergie, de son approvisionnement, des défis alimentaires comme de la disponibilité des ressources. La mondialisation, vue pendant quelques décennies comme un avantage pour sortir de la pauvreté a montré ses défauts. La société, pas en reste de manifester son évolution, a dévoilé ses nouvelles aspirations. Genres, prise en compte des minorités, égalité homme-femme, lutte contre les violences et la discrimination, prises de paroles sans tabou se sont inscrits au tableau des préoccupations quotidiennes. Des côtés sombres tels que des virulences de toute sortes, des attaques personnelles, des commentaires anonymes sur les réseaux sociaux, comme la montée de certains communautarismes ont pris une place plus grande que nous ne

l'avions connue jusqu'alors. Sur le plan politique, plusieurs décisions (abandon de l'accord-cadre avec l'Union européenne, loi Covid, initiatives liées aux pesticides dans l'agriculture, etc.) ont suscité de multiples controverses. Ces turbulences ont assurément changé notre vision du présent et de l'avenir, mais faut-il pour autant penser que «*tout va dans le mur*»? La grande chance de la Suisse, on ne le répétera jamais assez, est d'avoir des institutions solides qui permettent et instaurent le dialogue entre les autorités et la population. La confiance passe par cet échange constant, signe d'une démocratie vivante. La taille de notre pays et son organisation en cantons favorisent un état d'esprit privilégiant le débat plutôt que le combat. Cela n'empêche pas d'avoir des postions

affirmées et contraires, mais au final le peuple vote et la majorité l'emporte. La population sait aussi qu'on peut revenir sur des échecs qui ne sont, dans la majorité des cas, pas rédhibitoires. Pourtant, la stabilité n'est jamais acquise si on ne travaille pas à la maintenir avec une vigilance de tous les instants. Les secousses et imprévus jalonnent l'histoire. Le XXI<sup>e</sup> siècle n'y échappera pas. Le canton de Vaud a démontré qu'il savait répondre aux coups durs. La résilience comme le dit si bien l'écrivain philosophe Boris Cyrulnik c'est «*l'art de naviguer dans les torrents*». Puisse la nouvelle équipe gouvernementale s'inspirer de cette citation, c'est ce que l'on souhaite pour toute la population vaudoise.

Pour votre publicité dans

## TRIBUNE

urbanic  
Régie publicitaire

Chemin de Sous-Mont 21  
1008 Prilly  
info@urbanic.ch  
Tél. 079 278 05 94

# Le Basculement vers un nouveau monde... et La suisse ?

par Olivier Chabanel,  
conseiller communal, Saint-Sulpice

## 1 L'HÉRITAGE D'UNE ÉPOQUE

Au moment où deux personnalités vaudoises terminent leur mandat, le CE Philippe Leuba et la directrice de la CVCI Claudine Amstein, il est de bon aloi de tirer un bilan plus que flatteur de l'économie vaudoise et de son rang retrouvé parmi les cantons suisses.

## QUELLE FUT LA RECETTE DE CE SUCCÈS ?

Je n'en citerai que certains, non sans oublier le mérite de tous les décideurs économiques et politiques d'avoir apporté leur pierre à l'édifice. En effet, l'interaction entre les grandes écoles (EPFL, UNIL, EHL, HEIG-VD...) et l'économie a participé sans aucun doute au renouveau et à la diversification de l'économie vaudoise. Pour preuve, la pépinière de start-up vaudoises démontre le dynamisme de notre région. La diversification de l'économie vaudoise en renforçant l'industrie et en développant de nouveaux implants a changé la structure de l'économie vaudoise. Elle a regagné le respect des autres cantons. La réforme de la fiscalité des entreprises, entrée en vigueur en 2020, a également participé à ce dynamisme retrouvé. Enfin, de par sa géographie bénie des dieux, le canton possède des atouts indéniables pour attirer des entreprises mais aussi l'appui de nouvelles compétences humaines.

## 2 LE BASCULEMENT

L'agression russe contre l'Ukraine a accéléré le changement de paradigme des relations internationales



**La « realpolitik » américaine démontre si besoin est que l'alignement de la Suisse sur la politique américaine ne garantit jamais une future stabilité juridique ou économique.**

et ce faisant, de la Suisse. Si la Russie est incontestablement l'agresseur de l'Ukraine, les conséquences de ce conflit risquent de nous toucher beaucoup plus qu'on ne pourrait l'imaginer de prime abord. En effet, sous la pression de Washington et de Bruxelles, la Suisse a suivi, quasi instantanément, les mesures d'embargo prises par l'UE. Elle a donc décidé de faire abstraction de sa neutralité dans un conflit européen alors même que pendant deux siècles, elle avait érigé la neutralité au cœur de son identité et de sa politique étrangère. Il ne s'agit pas ici de relativiser l'agression russe ou de ne pas apporter notre soutien au peuple ukrainien. Mais nous devrions aussi ne pas oublier comment nous avons construit notre richesse économique, soit sur une ouverture au monde sans parti pris politique. Force est de constater que notre succès économique a reçu régulièrement les éloges de nombreux économistes internationaux.

## 3 QUELLES PERSPECTIVES POUR LA SUISSE ?

Nous l'avons vu, le canton de Vaud a retrouvé ces 15 dernières années, une aura et un dynamisme économique grâce à une croissance soutenue et parfois même supérieure à la moyenne suisse. Pour rappel, les conditions-cadre qui ont participé à la prospérité helvétique sont connues : un environnement politique stable, lié à l'histoire de la Suisse, un cadre juridique sûr et une neutralité reconnue internationalement.

La puissance financière de la Suisse a été largement le fait du secret bancaire qui a assuré un développement du secteur bancaire unique en Europe, voire au monde. Le secret bancaire a été aboli sous les coups de boutoir et la pression des États-Unis d'exiger les échanges automatiques d'information pour les clients des banques suisses. Après cette mise en demeure, la Suisse a-t-elle bénéficié de plus de commiserations de la part des États-Unis ? La « realpolitik » américaine démontre si besoin est que l'alignement de la Suisse sur la politique américaine ne garantit jamais une future stabilité juridique ou économique. Par exemple, le choix des avions de chasse américains n'a pas empêché une commission américaine de critiquer nos actions politiques vis-à-vis de la Russie.

En conclusion, la Suisse donne l'impression de perdre son âme et son identité pour se rapprocher de l'UE ou des États-Unis sans parvenir à rassurer quant aux conditions-cadre pour une prospérité pérennisée. Le monde globalisé court le risque de se bipolariser et au minimum de voir notre pays embarqué dans le monde occidental en ayant fermé la porte aux pays réticents à la vision de l'Occident. Pis, cette guerre en Europe désoriente les étrangers habitués à la stabilité suisse et son hospitalité suisse. Nous risquons de saborder une partie de notre héritage sans savoir où nous allons et sans contrepartie. Avons-nous le choix face aux pressions de Bruxelles et Washington ?

publicité

**Guy Gaudard s.a.**  
MAITRISE FEDERALE  
ELECTRICITE • TELECOM  
Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne  
021 711 12 13 • [info@gaudard.ch](mailto:info@gaudard.ch)

# DES CHANGEMENTS MAJEURS DANS LA FISCALITÉ DES PERSONNES PHYSIQUES ET LA SURVEILLANCE DE LA JUSTICE VAUDOISE



Florence  
Gross

Vaud fait partie des cantons les moins attractifs en matière d'imposition des personnes physiques alors que les finances saines du canton sont favorables à un changement en la matière. Rappelons que la fiscalité des personnes physiques n'a pas changé depuis près de deux décennies. En conséquence, notre députée et vice-présidente de groupe **Florence Gross**, en collaboration avec le député UDC **Philippe Jobin**, ont proposé un texte commun visant une baisse d'impôts de cinq points dès 2023. Déjà acceptée en commission, cette proposition a été approuvée par le plénum et a été transmise au Conseil d'État qui doit y donner suite. Compte tenu du renchérissement actuel du coût de la vie, cette baisse d'impôt est particulièrement bienvenue pour les contribuables et leur permettra de bénéficier de la situation favorable qu'ils ont concouru à créer, tout en réhaussant l'attrait de notre canton. Fruit d'une collaboration avec l'UDC, ce texte concrétise ainsi d'ores et déjà une des promesses de campagne de l'Alliance vaudoise composée du PLR, de l'UDC et du Centre.

## UNE SURVEILLANCE DE LA JUSTICE SIMPLIFIÉE



Florence  
Bettschart-Narbel

Le Grand Conseil a terminé le premier débat relatif à l'instauration d'un Conseil de la magistrature. Ce projet de loi, mûrement réfléchi, après des expertises et de nombreuses heures de commission et d'auditions, prévoit de simplifier l'actuel mille-feuille, tout en garantissant l'indépendance de la justice et la séparation des pouvoirs. En effet, ce ne sont pas moins de six instances (Commissions de haute surveillance du Tribunal cantonal, de gestion et de présentation, Bureau du Grand Conseil, Conseil d'État, Tribunal neutre) qui ont aujourd'hui des compétences de surveillance de la justice. Composé de cinq magistrats (deux juges du TC, un juge de première instance, deux membres du Ministère public), de deux avocats, dont un ancien bâtonnier, et de deux personnes disposant de compétences utiles au fonctionnement de la justice, le Conseil de la magistrature aura pour mission la surveillance disciplinaire et administrative de l'ensemble de la justice. Il devra également donner le préavis d'experts pour l'élection des juges et procureurs, tandis que la Commission de présentation continuera de donner le préavis politique au Grand Conseil. Ce dernier ne perdra pas ses prérogatives de haute surveillance qui seront données à la Commission des affaires juridiques. Si ce projet est accepté en vote final par le Grand Conseil, le peuple aura toutefois le dernier mot, car il implique des modifications constitutionnelles.

Florence Bettschart-Narbel,  
députée,  
présidente de la Commission des affaires juridiques

### AGENDA

Save the date !

#### PLR VAUD

■ **Congrès cantonal**  
Mercredi 22 juin, Saint-Légier

■ **Brunch annuel**  
Organisé par les JLRV  
Dimanche 28 août  
Aran, Ferme Haenni

■ **Université d'été**  
Samedi 10 septembre  
Pully (Gastrovaud)

■ **Souper de soutien**  
des 10 ans du PLR Vaud  
Jeudi 10 novembre  
Vevey, salle del Castillo



■ **Prochaine parution**  
Mercredi 22 juin 2022

■ **Délai rédactionnel**  
Lundi 13 juin 2022

Un seul slogan :

abonnez-vous  
à **TRIBUNE...**

# FINANCES COMMUNALES PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ, UNE SOLUTION INTÉRESSANTE ?

par Jean-Daniel Carrard,  
président du Groupe PLR  
au Grand Conseil, député

**La situation financière des communes ou leurs difficultés financières sont encore et toujours d'actualité. Ce sujet a fait l'objet de nombreuses interventions parlementaires ainsi qu'un dépôt réussi d'une initiative appelée « SOS communes » en 2021.**

**Le développement et les projets des communes sont primordiaux pour l'avenir des cités.**

Pour avoir été syndic de ma ville Yverdon-les-Bains et municipal (je le suis encore pour quelque temps), membre du comité de l'UCV jusqu'à l'année passée, et député, je confirme que la partie financière de la gestion d'une commune est un sujet majeur et permanent. Nous constatons certes, à l'inverse, que le canton se porte comme un charme financièrement, dû bien sûr à une gestion intelligente et rigoureuse mais aussi à un petit coup de main des communes au début des années 2000. Il est dès lors évident qu'un bout de la solution peut venir d'une reprise des discussions entre ces deux entités.

La réflexion sur la nouvelle péréquation quant à elle devra être remise sur le métier lors de la législature qui commence.

Ceci dit, les communes peuvent et doivent aussi apporter des solutions pour sortir des difficultés financières qui les engluent.

Le développement et les projets des communes sont primordiaux pour l'avenir des cités. Nous devons gérer le présent mais fournir aussi des projets à nos concitoyens. Faire avancer sa commune, donner envie aux gens de rester ainsi que de venir s'y installer est un but quotidien.



Dès lors, comment faire quand on n'a pas beaucoup de moyens ?

Pour l'avoir expérimenté dans ma commune, le partenariat public-privé est une excellente solution. Pas la seule, certes, mais à développer.

À la base, le projet doit faire envie. S'ensuivent des contacts et le développement du business plan.

Nous vivons dans un pays riche, avec des sociétés qui ont des moyens et qui cherchent à investir. Mais il faut respecter le fait que l'investisseur vienne chercher aussi une rentabilité.

Chaque partie, commune-privé doit pouvoir s'y retrouver.

La commune est en mesure de développer des projets qu'elle n'aurait jamais pu financer seule. Le privé trouve un

partenaire solide, avec des garanties, il peut ainsi faire fructifier son argent ou l'argent qu'on lui a confié.

Pour cela il faut respecter le cadre légal et ne pas demander des dérogations qui pourraient faire croire à des privilèges que la commune s'octroierait.

Il faut également que les autorités exécutives et législatives n'opposent pas d'idées doctrinaires, et ne considèrent pas l'argent des privés ou institutions privées comme louche ou suspect. Après les vérifications d'usage, cela s'appelle un partenariat.

Encourageons nos différents responsables communaux à utiliser cette voie. Les communes vont s'y retrouver et développer leurs projets à foison, et les investisseurs vont trouver des partenariats solides, avec des rentabilités disparues à ce jour dans les banques. Utilisons notre savoir-faire, nos connaissances, nos relations pour faire bouger et avancer nos communes.

Le partenariat public-privé ? Un bout de solution au désespoir financier des communes actuellement.

publicité



**CAVE DE LA CRAUSAZ  
FÉCHY**

**Bettems frères S.A.**  
Chemin de la Crausaz 3  
1173 Féchy  
021 808 53 54  
www.cavedelacrausaz.ch  
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte  
CHF 8.40 la bouteille

**Offre spéciale  
carton de dégustation**

<b>5 x 70 cl.</b> <b>Cave de la Crausaz Féchy</b> Féchy AOC La Côte	CHF 42.00
<b>5 x 70 cl.</b> <b>Cave de la Crausaz rouge</b> Les Bourrons, assemblage	CHF 42.00
<b>5 x 70 cl.</b> <b>Rosé La Crausaline</b> Pinot Noir	CHF 44.50

**Prix du carton** **CHF 128.50**

**Je commande \_\_\_\_\_ carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 128.50 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts**

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NP/lieu : \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

# UNE MAJORITÉ DE PLUS EN PLUS GRANDE DU PEUPLE ne VEUT PLUS D'AUGMENTATION D'IMPÔTS

par Gérard Mojon,  
député,  
président de la Commission  
des finances (COFIN)

De nombreux projets fiscaux cantonaux et communaux récemment soumis au scrutin populaire le démontrent clairement, le peuple ne veut plus d'augmentations d'impôts; il plébiscite même à plusieurs reprises des baisses, parfois significatives.

Les cantons de Schaffhouse et de Neuchâtel ont refusé des initiatives visant à augmenter, même temporairement, les impôts sur la fortune. Argovie et Soleure ont accepté une baisse de l'impôt sur les personnes physiques, voire morales.



publicité

## LA MAGIE DU BOIS!

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 85  
St-Légier

**La CROIX**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 95  
Mts-Pully

**KURTH**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 024 486 85 85  
Orbe

**JOTTERAND**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 637 85 85  
Rolle

**PORCHET**  
MENUISIER/CREATEUR

T. 021 908 06 80  
Maracon

**VOLPROD**  
CENTRE DE TABLE / ASSEMBLAGE 9,0

T. 024 420 78 85  
Aigle

► Six sociétés,  
une même identité  
pour un service

- plus proche
- plus fiable
- plus flexible
- plus complet



[www.groupe-volet.ch](http://www.groupe-volet.ch)

CHARPENTE · COUVERTURE · FERBLANTERIE · TERRASSE · ESCALIER  
MENUISERIE · FENÊTRE · AGENCEMENT · PLAFOND · TONNEAUX

**Le peuple souverain veut clairement passer d'une politique du « toujours plus » à une politique du « autrement ».**

Au niveau des communes vaudoises, Bassins, Coppet, Morges, Prangins, Saint-Sulpice ont confirmé la tendance et refusé des hausses des impôts communaux.

En disant aussi nettement qu'il ne veut pas payer plus, le souverain donne un message clair, les administrations publiques doivent maintenant faire des choix, fixer des priorités. Il veut clairement passer d'une politique du « toujours plus » à une politique du « autrement ». Ceci ne signifie pas qu'il veut couper dans les prestations, la croissance de celles-ci doit toutefois être globalement stoppée. Ceci implique que si certaines augmentations s'avèrent nécessaires, elles

doivent nécessairement être compensées par une réduction équivalente d'autres dépenses, pas nécessairement dans le même domaine. Plusieurs propositions PLR y relatives sont en cours de traitement.

Nous avons les moyens de faire différemment. En acceptant la motion « combinée » Jobin / Gross visant à réduire de 5 points l'impôt sur les personnes physiques vaudoises, le Grand Conseil l'a compris. Il n'a été ni inique ni sourd comme on a pu l'entendre lors des débats parlementaires. Il a répondu à une volonté plusieurs fois récemment exprimée par le peuple.

# UNE NOUVELLE ÉQUIPE

par **Pauline Blanc**,  
présidente des JLRV,  
conseillère communale, Lausanne

**Lors de leur Assemblée générale du 11 mai dernier, les Jeunes Libéraux-Radicaux Vaudois ont élu leur nouveau comité. C'est une équipe motivée et passionnée qui s'engagera durant l'année à venir pour notre jeunesse de parti.**

Une année pleine de défis s'offre à nous: il s'agira pour le nouveau comité élu de préparer les élections fédérales prochaines, tout en mettant en œuvre, avec l'aide de nos élues et élus cantonaux, les propositions présentées dans le cadre des élections cantonales. En effet, les candidats JLRV avaient mis en avant une quinzaine de propositions concrètes, à travers le site [www.vaudpropositions.ch](http://www.vaudpropositions.ch), qui nous tiennent à cœur de faire aboutir.

## LE NOUVEAU COMITÉ EST COMPOSÉ DE LA MANIÈRE SUIVANTE:

**Pauline Blanc**,  
présidente

Coprésidente de l'initiative «*Davantage de pouvoir d'achat pour la population vaudoise*» et engagée depuis deux ans au sein du comité, conseillère communale à Lausanne, étudiante en droit.

**Alexandre Legrain**,  
vice-président

Vice-syndic de Crassier, engagé depuis une année au sein du comité et étudiant en Lettres.

**Benjamin Meuwly**,  
secrétaire général

Membre des JLRV engagé depuis deux ans, étudiant en Lettres.

**Gabriel Delabays**,  
trésorier

Conseiller communal à Écublens, assistant parlementaire du groupe PLR au Grand Conseil genevois.

**Hugo Benoît**,  
membre du comité

Engagé au sein du comité JLRV depuis plusieurs mois, étudiant.

**Nicolas Marclay**,  
membre du comité

Membre des JLRV engagé depuis un an, étudiant à la HEG de Fribourg.

**Amos Weber**,  
membre du comité

Nouveau membre JLRV et apprenti ébéniste.

Le nouveau comité des JLRV se réjouit d'œuvrer pour notre parti!



**Si l'année 2022 aura été une belle année pour le PLR Vaud au vu des résultats des élections cantonales, un basculement à droite après dix années de majorité rose-verte, une confortation de nos forces au Grand Conseil, la voilà qui sera aussi une année de fête. Un mariage heureux se fête dans la joie.**

## Retenez la date du 10 novembre, journée officielle pour marquer le coup...

Le 26 septembre 2012 le Parti radical et le Parti libéral ont ainsi signé leur contrat de vie en commun à Montreux. Un événement politique de grande ampleur tant l'histoire politique de ces deux partis aura marqué notre canton. Les mauvaises langues médiatiques nous prédisaient un destin parsemé d'échecs car les cousins de cœur aimaient à se lancer des piques durant plusieurs décennies. Désolée de faire mentir les plus pessimistes, le mariage de dix ans est un mariage heureux. Pourvu que cela dure... **TRIBUNE**, journal officiel du nouveau parti PLR Les Libéraux-Radicaux Vaud fêtait en novembre dernier sa 100<sup>e</sup> édition. Une nouvelle histoire s'écrit. Fêtons ensemble durant les prochains mois cet événement d'importance.

**Et suivez l'affaire dans votre journal préféré... Un petit fil rouge pour se faire plaisir... FG**

## CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE

 **Instagram**  
[instagram.com/plrvaud/](https://www.instagram.com/plrvaud/)

 **twitter.com/PLR\_VD**  
[@PLR\\_VD](https://twitter.com/PLR_VD)



 **facebook.com/**  
[PLR.LiberauxRadicauxVaudois/](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/)  
[@PLR.LiberauxRadicauxVaudois](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois)



**LinkedIn**  
**Page LinkedIn**  
[PLR.Liberaux-Radicaux Vaud](https://www.linkedin.com/company/plr-liberaux-radicaux-vaud/)

# APRÈS LE SCRUTIN : QUEL MEILLEUR USAGE DU CONSENTEMENT PRÉSUMÉ ?

par Jean Martin,  
ancien médecin cantonal vaudois,  
ancien député PLR

**Le peuple suisse a accepté le principe du consentement présumé au don d'organes. Il ne s'agit pas ici de revenir sur les débats récents mais d'évoquer « la suite ».**

Que je note toutefois que j'ai voté oui, tout en gardant un grand respect pour celles et ceux d'un avis opposé – parmi lesquels plusieurs excellents amis et collègues médecins et éthiciens. Si je l'ai fait, c'est que, dans le vieux fond

de valeurs que mon enfance sur un coteau vigneron m'a donné, il y a la notion de savoir-être au service de la collectivité. Et je vois dans le consentement présumé une sorte de « *geste civique* », qu'on est à mon humble avis en droit de demander dans une société où nous bénéficions, jour après jour, de tant de prestations, services, soutiens, chances, plutôt largement accordés (étant entendu que les pouvoirs publics n'ont pour l'essentiel, pour « *faire le bien* », que les sous de nos impôts!). Enseignement gratuit (pas tout à fait jusqu'à la fin des cursus, mais quand même), système de santé amélioré sur certains points mais de haute qualité, réseaux et modes divers de transport, etc. Ce qui a été souligné dès le résultat

connu, par opposants comme laudateurs du nouveau régime, c'est l'importance d'un solide service après-vente – en réalité, une avant-mise en place. Il est nécessaire que chacun-e comprenne ce dispositif, en particulier qu'il lui est possible n'importe quand de signifier son refus de tout prélèvement (y compris de revenir sur une acceptation antérieure). Refus qui bien sûr sera scrupuleusement respecté. Il m'arrive assez fréquemment de parler de la réelle culture civique de ce pays, elle ne suffira pas dans le cas particulier : il y aura nécessité d'un exercice d'information nouveau, à réaliser de manière adéquate, pédagogique, détaillée, à large échelle. Une autre grande question est de savoir si ce régime changera véritablement

les chiffres des organes disponibles. Pour m'intéresser au sujet de longue date et en avoir débattu à l'époque au sein de la Commission nationale d'éthique, je n'en suis pas certain – tout en l'espérant vivement, pour donner des chances accrues à nos concitoyens en attente de transplantation. Verrons-nous, qui sait, la persistance d'une sorte de réticence des Suissesses au « *geste civique* » sus-évoqué. Une sorte de... de quoi ? de quant à soi, de « *que les autres le fassent, ce n'est pas pour moi* », voire une méfiance vis-à-vis des « *merveilles* » de la médecine actuelle de haut niveau. Réticence qui fait que jusqu'ici nous ne sommes pas bien classés (pour le don d'organes) parmi les pays comparables au nôtre. Nous verrons. Espérons pour le mieux.

publicité

www.confort-lit.ch

# Confort-lit

DEPUIS 1989

## Qualité & confort de vie



Av. de Grandson 60  
Yverdon-Les-Bains  
024 426 14 04

Rue Saint-Martin 34  
Lausanne  
021 323 30 44

**33 ans**

Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie

# MACRON II : GOUVERNER

par Pierre Schaeffer

**Emmanuel Macron a été réélu pour un second mandat. C'est une double victoire: par le score et le duel de second tour qu'il a toujours voulu avec l'extrême droite. Le président sortant pouvait ainsi appeler au report de voix de l'extrême gauche à la droite parlementaire.**

Ce succès ne va pas sans grandeur, celle qui procure la solitude et pourrait transformer la réélection de Macron en victoire à la Pyrrhus. Il doit d'abord constater une véritable terre brûlée de l'espace politique français, avec la quasi-disparition des grands partis qui, sous la V<sup>e</sup> République, formèrent les majorités. La droite parlementaire et la gauche sociale-démocrate ont disparu de l'écran radar, remplacées par deux partis extrémistes qui représentent, sur des positions réputées antagonistes, les deux tiers des suffrages exprimés. Mais la leçon du 24 avril est beaucoup plus qualitative. Le fonds commun de valeurs qui, par-delà leurs rivalités, réunissaient les grands partis de droite et de gauche, a volé en éclats. C'est particulièrement l'Europe qui souffre de cette irruption des extrêmes, avec des programmes qui, de manière détournée, valent sortie de l'Union européenne.

Ce dérapage des partis extrêmes est d'autant plus inquiétant qu'il est peu présent dans l'opinion française, après une campagne présidentielle introuvable. Celle-ci aurait dû ouvrir un temps de débat, de catharsis pour éclairer, voire libérer les électeurs d'idées reçues dangereuses, finalement reprises sans contradiction par les partis extrêmes. Au lieu d'une campagne de plusieurs mois sur le mandat présidentiel de cinq ans, on a vu le président sortant se déclarer à la veille du premier tour pour, non seulement escamoter la controverse avec les partis extrêmes, mais éviter le bilan de son mandat.

Macron aurait dû s'expliquer sur la faiblesse de l'action de ses deux gou-



vernements, malmenés par des crises majeures: gilets jaunes, Covid, inflation et guerre d'Ukraine. Tous ces événements valaient circonstances atténuantes à la faible capacité de réformes du quinquennat Macron. Mais il n'en a rien été, ni sur le bilan, ni sur le programme du candidat, en particulier sur sa capacité à affronter le défi cardinal de son second quinquennat, l'assainissement des comptes publics de la France. Deux questions viennent aussitôt hypothéquer le gouvernement des cinq années à venir. La première concerne les voies et moyens de cette politique d'assainissement, au centre d'un maëlstrom qui additionne croissance faible, voire inexistante, inflation forte, taux d'intérêt qui remontent, dans un contexte économique lourd, fait de pénuries alimentaires, de nécessaire augmentation des crédits militaires, c'est-à-dire de la dépense publique. La France ne peut pourtant plus différer les mesures de stabilisation et de résorption de sa dette. Elle le peut d'autant moins que la pression des États d'Europe va se faire plus lourde et que Macron ne pourra longtemps dissimuler l'état de ses comptes derrière le rideau de fumée de ses plans de renforcement de l'Europe.

Aux réserves des États de la zone euro s'ajoutent les incertitudes de sa majorité parlementaire, au soir du 19 juin. La V<sup>e</sup> République a toujours donné une majorité au président élu, mais celle d'Emmanuel Macron sera hétérogène, issue d'un pays en décomposition politique, donc fragile face à des partis extrêmes qui réuniront près du tiers des députés.

Voilà beaucoup d'incertitudes sur une réélection saluée dans les capitales européennes. Mais personne n'est dupe: par-delà le brio du président et de sa personnalité, l'enjeu est celui d'une France dont les comptes sont durablement dans le rouge et, à ce prix, elle est déjà comme l'Empire ottoman du XIX<sup>e</sup> siècle, l'homme malade de l'Europe.

**Macron aurait dû s'expliquer sur la faiblesse de l'action de ses deux gouvernements, malmenés par des crises majeures: gilets jaunes, Covid, inflation et guerre d'Ukraine.**

publicité



**A l'écoute de votre silence**

Acoustique des salles, du bâtiment, de l'environnement

021 601 44 59  
[www.dsilence.ch](http://www.dsilence.ch)

# ON SE RÉJOUIT DE LE REVOIR DANS SON BEAU COSTUME CHIC

par Fabienne Guignard

**Il s'en passe des choses... Et voilà qu'on a découvert de nouveaux visages politiques durant ces dernières semaines. Volodymyr bien sûr, tous les jours. On s'inquiète quand on ne le voit pas. Il fait une apparition surprise en plein Festival de Cannes...**

Pas de nœud papillon ni de smoking glamour pour l'occasion, toujours son t-shirt militaire. Suspense, sera-t-il beige ou kaki, manche courte ou manche longue ? On se réjouit pourtant de le revoir dans son beau costume bien coupé et sa chemise blanche, signe que les temps auront changé... Le voilà qui s'adresse à ses amis artistes. Effet retentissant et ovation debout comme toujours. Avec le succès de sa série « *Le serviteur du peuple* » il aurait pu tout à fait assurer la montée des marches sans être ridicule. Une star de cinéma devenue chef de guerre, héros moderne. À la Schwarzenegger... Humoriste, chanteur, danseur, comédien, scénariste, producteur et accessoirement titulaire d'un master en droit, eh oui... Le voilà président d'un pays en guerre. Du jamais vu. Je l'aime bien Volodymyr... David contre Goliath. J'aime bien être du côté du plus petit... Small is beautiful comme la Suisse...

Mais il n'est pas tout seul à défendre son pays. Il est entouré de quelques personnalités fort intéressantes dont son ministre des Affaires étrangères, Dmytro Kuleba, avec ses petites lunettes à la *Harry Potter*, un style vestimentaire assez original dont une veste à carreaux de très bon goût et de bonne coupe, toujours une pochette de couleur mais attention jamais du même imprimé que sa cravate. Bref un petit air de dandy anglais qui lui sied comme un gant. À peine quarante ans



qu'il fréquente déjà tous les grands de ce monde car le recevoir dans les chancelleries occidentales, c'est un peu recevoir Zelensky... Il fait la tournée des popotes, comme Antony, pour vanter sa cause. Soyons honnêtes, il a du talent Dmytro. Du charme aussi et l'art de ne pas se prendre au sérieux mais ferme. On le voit systématiquement à Kyiv en habit de travail, militaire pour son boss et lui en tenue jeans décontracté pour recevoir ses confrères. C'est d'ailleurs étonnant comme ses collègues et chefs d'État de passage en Ukraine ont tous délaissé leur costume trois pièces pour des tenues plus sportives. En pull et pantalon de randonnée et bonnes chaussures au pied pour aller à Bucha. Sauf Boris bien sûr qui fait son intéressant, toujours dans son costume bleu nuit et sa cravate rouge mais qui va lui faire un petit tour en ville avec Volodymyr, sous bonne garde.

Comme aussi les deux Américains de haut rang, mon Antony et Lloyd le chef du Pentagone. Pas de cravates tout de même pour paraître plus cool... Ils ont pris le train de nuit et les bombes n'étaient pas loin à ce moment-là. Ils sont tout de même courageux surtout que leur arrivée avait été annoncée malencontreusement par Volodymyr... Branle-bas de combat dans les services

de sécurité ukrainiens et surtout américains. Ils sont vite repartis le lendemain mais bref, ils sont venus, eux...

Il y a aussi le premier ministre ukrainien et le ministre des armées, des sosies de Charles Michel. Grands, très minces, chauves à petites lunettes. Il paraît que l'on ne doit plus dire chauve, c'est insultant... Mais ils sont pourtant chauves... Les voilà les trois à Odessa forcés de se cacher pour se garder des bombes que les Russes avaient négligemment lancées tout près d'eux. Les trois Dupont Dupont ensemble, on se dit qu'ils ne peuvent que bien s'entendre. Mimétisme parfait...

Il y a pourtant un ou deux chefs d'État qui sont restés bien à l'abri chez eux. C'est pas beau Emmanuel, Olaf et Mario... Ils n'aiment pas les voyages en train faut croire et de toute façon après les visites de tous les autres, c'est pas tant valorisant d'arriver les derniers... Ils préfèrent le téléphone, c'est moins risqué... mais franchement question panache, ils peuvent repasser... Heureusement, il y a plein de femmes qui n'ont pas hésité à affronter le danger... Nancy, 82 ans, Jill 70 ans, Ursula la sexa, Roberta la présidente du Parlement européen et les petites « *jeunes* » du Nord de l'Europe bien courageuses... Quelle leçon !

**Je l'aime bien Volodymyr... David contre Goliath. J'aime bien être du côté du plus petit... Small is beautiful comme la Suisse...**

publicité



**HOTEL BELLERIVE**  
★ ★ ★

**Idéal pour tous vos séjours  
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable – Parking assuré  
Fitness, Sauna, Hammam

**BAR PUB « LE 99 »**

Av. de Cour 99, 1007 Lausanne  
Tél. +41 21 614 90 00  
[www.hotelbellerive.ch](http://www.hotelbellerive.ch)  
[info@hotelbellerive.ch](mailto:info@hotelbellerive.ch)